

sée monstrueuse de violence antisémite dans le monde entier et surtout aux Etats-Unis. Le nombre de pays qui expulsent les juifs croît sans cesse. Le nombre de pays susceptibles de les accueillir diminue. En même temps, le combat s'exacerbe et s'intensifie. On peut sans peine imaginer ce qui attend les juifs dès le déclenchement de la guerre mondiale à venir. Mais, même si la guerre est écartée, le prochain développement de la réaction mondiale implique avec certitude *l'extermination physique des juifs*.

La Palestine apparaît comme un mirage tragique et le Birobidjan comme une farce bureaucratique. Le Kremlin refuse d'accueillir les réfugiés. Les congrès « anti-fascistes » de vieilles dames et de jeunes arrivistes n'ont pas la moindre influence. Aujourd'hui plus que jamais, le sort du peuple juif — non seulement son destin politique mais aussi son destin physique — est indissolublement lié à la lutte pour l'émancipation du prolétariat mondial. Seules une mobilisation audacieuse des travailleurs contre la réaction, la création de milices ouvrières, la résistance physique directe aux bandes fascistes, l'assurance grandissante et l'activité de tous les opprimés peuvent renverser le rapport de forces, endiguer la vague mondiale du fascisme et ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire de l'humanité.

La Quatrième Internationale a été la première à dénoncer le danger fasciste et à indiquer la voie du salut. La Quatrième Internationale appelle les masses juives à ne pas se bercer d'illusions et à affronter carrément la réalité qui les menace. Le salut réside dans la lutte révolutionnaire et pas ailleurs. L'argent est le nerf de la guerre, mais aussi du combat révolutionnaire. C'est aux éléments progressistes et clairvoyants du peuple juif qu'il appartient de venir en aide à l'avant-garde révolutionnaire. Le temps presse. Un jour équivaut à présent à un mois ou même un an. Il faut agir et vite !

A propos du procès de Grynszpan

Cet article — inédit en langue française — a été écrit en 1939 lors d'un procès du terroriste juif Herschel Grynszpan qui avait abattu le 7 novembre 1938 à Paris un membre de l'ambassade de l'Allemagne nazie. Hitler devait se servir de cet acte de terrorisme pour déclencher la « nuit de cristal », gigantesque pogrom organisé contre les juifs allemands. L'article a paru dans Socialist Appeal, le 14 février 1939.

Il est clair pour tous ceux qui ont, ne fut-ce qu'une connaissance minime de l'histoire politique, que la politique des gangsters fascistes provoque directement, et parfois délibérément, des actes terroristes. Le plus étonnant est qu'il n'y ait eu qu'un seul Grynszpan jusqu'ici. Indiscutablement le nombre de ces actes va en s'accroissant. Nous autres, marxistes, considérons que la tactique de la terreur individuelle est inefficace s'agissant des tâches de la lutte pour la libération du prolétariat tout comme pour celle des nationalistes opprimés. Un unique héros isolé ne peut remplacer les masses. Mais nous ne comprenons que trop bien le caractère inévitable de pareils actes convulsifs de désespoir et de vengeance. Toutes nos émotions, toutes nos sympathies sont du côté des vengeurs qui agissent au sacrifice de leur vie bien qu'ils n'aient pas été en mesure de trouver la voie juste. Notre sympathie s'accroît parce que Grynszpan n'est pas un militant politique mais un jeune inexpérimenté, presque un jeune garçon, qui n'a eu pour seul conseiller que son sen-